



Universitätsbibliothek Paderborn

Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a
l'Octave de la Fête-Dieu

Croiset, Jean

Lyon, 1725

Pratiques de pieté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

dévoir aux Fidèles ? peut-on porter l'ingratitude plus loin pour un si grand bienfait ? croiroit-on même un chrétien capable d'une pareille ingratitude ?

J'en gemis, Seigneur, avec d'autant plus de douleur, que je ne me reconnois que trop coupable moi-même de cette impiété. Mais j'espere avec le secours de vôtre grace, que le reste de mes jours reparera ma conduite passée, & que ma reconnoissance, mon amour, & mon respect seront une preuve visible de ma foi.

Aspirations devotes durant le jour.

Usquequo Deus improperebit inimicus.
Psal. 73.

Jusques à quand, mon Dieu, souffrirez-vous que vos enfans vous outragent encore plus que vos ennemis.

Domum tuam Domine decet sanctitudo in longitudinem dierum. Psal. 92.

Quel culte saint & respectueux ne doit-on pas vous rendre, Seigneur, dans vôtre propre maison, & en vôtre présence.

PRATIQUES DE PIETE'.

1°. **O**N croit que Jesus-Christ est réellement present dans l'Eucharistie ; on croit que nos Eglises sont



le Sanctuaire de la divinité; on regarde nos Autels comme le trône du Dieu vivant; & l'on n'a que du dégoût de ce pain divin! & l'on est sans respect dans le lieu-Saint! & l'on commet tous les jours cent irrévérences dans nos Eglises! & tout cela se fait par des Chrétiens, qui sont prêts, disent-ils, de donner leur sang pour la foi de la présence réelle de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Voilà ce qu'on ne peut comprendre, voilà ce qu'on auroit honte d'imaginer & de croire, si nôtre propre experience, si nos yeux ne nous faisoient voir tous les jours ces monstres d'irréligion. Penetré d'une vive douleur au souvenir de vôtre indévotion & de vos irrévérences, aussi bien que de celles des autres, ne finissez pas cette Octave sans faire réparation à Jesus-Christ pour tant d'indignitez. Communiez aujourd'hui pour reparer par une pieté tendre, & une nouvelle ferveur, tant de communions froides, sans fruit, sacrileges. Passez le plus de tems que vous pourrez devant le saint Sacrement. Assistez à la procession en esprit de penitent, & dans la vûë de faire amende honorable à Jesus-Christ, pour tant de profanations de l'adorable Eucharistie; c'est un des principaux motifs qu'a eu

l'Eglise , en instituant cette celebre & auguste solemnité.

2°. Faites aujourd'hui l'amande honorable suivante devant le saint Sacrement , & en la recitant , faites que le cœur y ait encore plus de part que la langue.

Jesus mon Sauveur & mon Dieu , qui par l'excès du plus ardent , & du plus prodigieux de tous les amours , vous êtes mis en état de victime dans l'admirable Eucharistie , où vous vous offrez pour nous en sacrifice à votre Pere , un million de fois chaque jour. Quels doivent être vos sentimens en cet état , ne trouvant pour tout cela dans le cœur de la plupart des hommes , que dureté, que froideur, qu'oubli, qu'ingratitude , que mépris ? n'étoit-ce pas assez, ô mon Sauveur, d'avoir pris la voye qui vous étoit la plus rude pour nous sauver , quoique vous pussiez nous témoigner un amour excessif à beaucoup moins de frais ! n'étoit-ce pas assez de vous être abandonné une fois à l'insolence effrenée , à la barbare impiété , & à la cruauté inouïe des Juifs ? pourquoi vouloir encore vous exposer tous les jours dans le sacrement de l'Eucharistie à toutes les indignitez , à tous les outrages , à toutes les sacrileges

profanations, dont la malice des hommes & des demons pouvoit être capable ? Eh mon aimable Sauveur ! quels doivent être les sentimens de vôtre divin cœur, à la vûe de tant de sacrileges, de tant d'outrages, & de profanations ?

Penetré d'une vive douleur, & d'un regret extrême de toutes ces indignitez, me voici prosterné & anéanti devant vous, pour vous faire amande honorable aux yeux de tout le Ciel, & de toute la terre, pour toutes les irrévérences, les mépris, les outrages que vous avez reçû sur nos Autels, depuis l'institution de cet adorable Sacrement. C'est avec un cœur humilié & brisé de douleur, que je vous demande mille & mille fois pardon de toutes ces indignitez. Que ne puis-je, ô mon Dieu, arroser de mes larmes, & laver de mon sang tous les lieux où vôtre sacré corps a été si horriblement outragé ; & les marques de vôtre amour reçûes avec un mépris si étrange ? que ne puis-je, par quelque nouveau genre d'hommage, d'humiliation, & d'anéantissement réparer tant de sacrileges profanations ? que ne puis-je, pour quelques momens, être le maître du cœur de tous les hommes, pour réparer en quelque maniere, par le sacrifice que je vous en

ferois, l'oubli & l'insensibilité de tous ceux qui n'ont pas voulu vous connoître, ou qui vous ayant connu, vous ont si peu aimé, & si outrageusement méprisé !

Mais, ô mon divin Sauveur, ce qui me couvre encore plus de confusion, ce qui doit me faire gemir davantage, c'est que j'ai été moi-même du nombre de ces ingrats. Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, vous sçavez le repentir que j'ai de mes ingratitude, & le regret que je sens de vous voir si indignement traité. Vous sçavez la disposition où je suis de tout souffrir, & de tout faire pour les reparer. Me voici, Seigneur, le cœur contrit & humilié, prosterné à vos pieds, prêt à recevoir de vôtre main tout ce qu'il vous plaira exiger de moi, pour la réparation de tant d'outrages : frappez, Seigneur, frappez, je benirai cent fois, je baiseraï la main qui exercera sur moi un si juste châtement. Que ne suis-je une victime propre pour reparer tant d'injures, & pour vous dédommager en quelque maniere de tant de sacrileges mépris ? daignez du moins, ô mon Dieu, recevoir cette amande honorable que je vous en fais, en union de celle que vous fites à vôtre Pere sur le Calvaire, & que

636 EXERCICES DE PIÉTÉ.

vôtre divine Mere vous fit au pied de
vôtre Croix. Pardonnez-moi tant d'in-
dignitez, & tant d'irrévérances commi-
ses en votre presence dans le Sacrement
de l'Eucharistie; & rendez efficace par
vôtre grace, le desir vif & ardent que
j'ai, & la résolution que je fais de ne
rien oublier le reste de mes jours, pour
vous aimer de tout mon cœur, de toute
mon ame, & de toutes mes forces, &
pour vous rendre tout le respect, & tout
le culte qui vous est dû dans le Saint
Sacrement. Ainsi soit-il.

C'est une pratique de piété très-sain-
te, & très-utile de faire cette amande
honorale tous les Jeudis, ou tous les
Vendredis de l'année devant le Saint
Sacrement.

Fin du quatrième Tome.